

Ouverture sur le monde

Openness to the world

L'histoire ...

L'Université ouverte sur la société ressemble à cette main tendue. Pourtant, trop souvent, elle a été décrite comme une « tour d'ivoire », éloignée de la vie des citoyens ordinaires, engagée sur des objectifs fixés par elle-même, avec un souci seulement relatif de contribuer à la satisfaction des besoins prioritaires de société. À tort ou à raison ?

Il est vrai que l'institution académique a ses traditions et est jalouse à juste titre de son autonomie. À l'image du temple grec, certains reconnaissent en elle tantôt l'emblème du progrès, tantôt le marbre rigide du conservatisme. Par contre, l'université serrant la main à « l'autre » donne une autre image et évoque un triple symbole : la solidarité, le contrat et l'empreinte. La solidarité, pour son écoute des problèmes et des défis ressentis par le monde extérieur : de société savante elle consent à devenir aussi société apprenante. Le contrat, en matière de santé par exemple, car une action durable sur les déterminants de la santé d'une population ne peut résulter que d'une entreprise décidée en concertation avec d'autres acteurs du système de santé. Enfin, dans la main serrée, on sent l'ambition de laisser une empreinte pour construire un système de santé plus juste et plus efficace.

La morale de l'histoire...

On souhaiterait que les colonnes du temple soient en effet plus flexibles, que la faculté des sciences de la santé parte de l'identification des besoins actuels et futurs du public pour définir ses missions et sa stratégie de développement, qu'elle mesure la pertinence de ses réalisations à l'aune du bon fonctionnement du dispositif sanitaire du pays et de la satisfaction des

aspirations des citoyens. Soyons rassurés : les colonnes du temple ne se ramolliraient pas pour autant et le statut d'excellence académique de l'Université ne serait point en péril. Loin de là !

Les grandes aspirations de l'humanité, depuis la survie de la planète jusqu'au plein épanouissement de la personne humaine, n'appellent-elles pas en effet une compétence exceptionnelle à appréhender des problématiques complexes, que l'Université est la mieux apte à décoder. Saura-t-elle créer la synergie des talents nécessaire, dépassant l'approche verticale de ses départements ? Saura-t-elle créer le lien durable avec le monde extérieur pour relever les véritables défis de qualité, d'équité, de pertinence et d'efficacité du système de santé ? Saura-t-elle utiliser son potentiel novateur pour imaginer et former les futurs professionnels de la santé à devenir de véritables agents de changement ?

En somme, l'ouverture sur le monde, c'est la sagesse de l'écoute et l'audace d'entreprendre autrement.

Charles BOELEN

Consultant international en systèmes et personnels de santé.

Ancien coordonnateur du programme de l'OMS

des ressources humaines pour la santé

Mailto : boelen.charles@wanadoo.fr

